

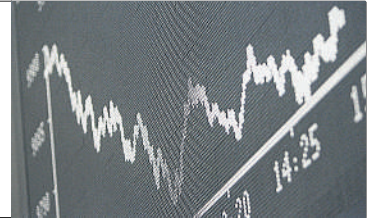


Großbanken fordern Bloomberg heraus

Goldman Sachs will unabhängiger vom Finanzdienst werden und fördert ein Start-up. Seite 70

Volkswagen-Einbruch macht Dax zum stärksten Verlierer

Der EuroStoxx 50 ging bei 3 076,05 Punkten um 3,4 Prozent schwächer aus dem Geschäft. Seite 70



Euroraum-Bonds gefragt wegen Aktienschwäche

Brüssel. Die meisten Staatsanleihen aus dem Euroraum verzeichneten am Dienstag höhere Notierungen. Ein neuerlicher Einbruch der Aktienkurse stützte die Nachfrage nach den Festverzinslichen. Zudem spekulierten Marktteilnehmer auf verstärkte Stimulusmaßnahmen der Europäischen Zentralbank. EZB-Direktoriumsmitglied Peter Praet hatte am Vortag festgestellt, die EZB werde ihr Inflationsziel verteidigen. „Wir sehen eine Schwäche bei europäischen Aktien“, und das bereite einem Anstieg der Anleihennotierungen den Boden, sagte Richard McGuire von Rabobank in London. „Auch anhaltende Spekulationen auf weitere Zentralbankunterstützung“ könnten hier eine Rolle spielen, fügte er hinzu. Deutsche Bundesanleihen rentierten zuletzt gut sechs Basispunkte niedriger bei 0,62 Prozent. Der Bund-Future stieg um 92 Basispunkte auf 155,77 Prozent. US-Treasuries rentierten fünf Basispunkte niedriger bei 2,15 Prozent. (Bloomberg)

Rabatt-Portal Groupon kappt 1 100 Jobs

Chicago. Die Rabatt-Website Groupon streicht 1 100 seiner 11 800 Arbeitsplätze und gibt das Geschäft in Marokko, Panama, Puerto Rico, Taiwan, Thailand, Uruguay und den Philippinen auf. Griechenland und die Türkei hatte die Kette bereits verlassen. Die höhere Effizienz im Geschäft erlaube es, den Betrieb schlanker zu machen, erklärte die US-Firma gestern. Zugleich sehe Groupon ein, dass es Länder gebe, in denen die nötigen Investitionen die Geschäftsaussichten überstiegen. Der Stellenabbau solle einmalig 35 Millionen Dollar vor Steuern kosten, hieß es gestern in einer Mitteilung an die Börsenaufsicht SEC. (dpa)

Ytong-Hersteller Xella will an die Börse

Duisburg. Der Baustoffhersteller Xella will noch in diesem Jahr mit einem Börsengang seine Schulden senken und mehr Spielraum für Investitionen gewinnen. Der Zeitpunkt für einen solchen Schritt sei aktuell günstig, weil sich die Bauindustrie in vielen europäischen Ländern erholen dürfte, sagte Geschäftsführer Jan Buck-Emden gestern. Der für die Gasbetonsteine der Marke Ytong bekannte Hersteller will mit einer Kapitalerhöhung rund 200 Millionen Euro Erlösen, zusätzlich würden Aktien der Alteigentümer angeboten. Dazu zählen die Finanzinvestoren Goldman Sachs Capital Partners und PAI. 2014 machte Xella einen Gesamtumsatz von 1,27 Milliarden Euro und erzielte einen um Sondereffekte bereinigten Gewinn vor Zinsen, Steuern und Abschreibungen von 215 Millionen Euro. (dpa)

L'investissement responsable

Ne pas détruire ce qu'on soutient

Valeurs philanthropiques et investissement, une nécessaire convergence



Bill Gates, le fondateur de Microsoft, codirige avec sa femme Melinda la Fondation Gates. Il est confronté comme d'autres aux dilemmes entre investissements et actions philanthropiques. (PHOTO: REUTERS)

Il y a quelques années, le «Los Angeles Times» rapportait que la Fondation Gates consacrait des millions à des projets de santé dans le delta du Niger. Au même moment, des informations révélèrent que la fondation avait investi dans des compagnies possédant les raffineries a priori responsables de la pollution causant justement les problèmes de santé dont la fondation cherchait à atténuer les effets. Depuis, la Fondation Gates a adopté de rigoureux critères sociaux et environnementaux encadrant ses investissements.

Deux mondes distincts

Cet exemple témoigne d'un dilemme pour nombre de fondations dans lesquelles deux mondes distincts se côtoient. Un côté gère les actifs et investit en cherchant le meilleur retour sur investissement, l'autre octroie les donations en fonction des revenus disponibles, y compris ceux réalisés au profit de la fondation. Trop souvent, il apparaît que les investissements ont été réalisés dans des entreprises allant à l'encontre des objectifs philanthropiques défendus.

L'application d'une politique d'investissement socialement responsable (ISR) permet une réduction significative des risques pour la réputation des fondations, qui ne peuvent plus être accusées de détruire par des investissements ce qu'elles cherchent à soutenir par des donations. Plus encore, cela permet d'assurer une cohérence entre les valeurs philanthropiques des fondateurs et les investissements de la fondation.

Clarifier les critères d'investissement

Investir de manière socialement responsable ne doit pas être compliqué. L'important est d'implémenter une politique pragmatique, clarifiant les considérations et les critères retenus et que toute entorse à cette politique soit justifiée. Habituellement, les fondations choisissent entre sélection négative, où les investissements dans certains secteurs ou entreprises sont évités et engagement positif, où elles tentent de contraindre ces entreprises à lutter contre des pratiques socialement ou écologiquement nuisibles.

Depuis quelques années, Luxflag, organisme de certification basé au Luxembourg, octroie un label aux fonds ISR et de micro finance certifiant que les investissements sont réalisés tels qu'annoncés. Cet outil devrait devenir essentiel pour toute fondation souhaitant investir de manière responsable, mais n'ayant pas l'expertise pour sélectionner les bons fonds. A la Fondation de Luxembourg, nous recommandons systématiquement l'adoption d'une politique ISR lors de la création d'une fondation placée sous notre égide. La réaction du fondateur est généralement positive, nombre d'entre eux reconnaissent l'importance d'une telle politique afin d'atteindre les buts visés.

Stratégie à double impact

Pour aller encore plus loin, une stratégie peut être développée afin de faire avancer une cause non seulement avec les donations mais aussi par le biais d'investissements d'impact, comme ceux réalisés dans des entreprises sociales. Ces investissements ont pour but d'adresser des pro-

blèmes tels que la pauvreté et le changement climatique tout en générant de modestes rendements réinvestis pour assurer la pérennité de l'action. Un bon exemple est la Wild Flowers Fondation, placée sous l'égide de la Fondation de Luxembourg. Créée l'année dernière, elle a pour mission de soutenir des projets socio-environnementaux dans des régions écologiques de grande valeur mais à faibles revenus.

Le projet le plus récent se trouve en Amazonie, au Brésil. Décision a été prise d'investir une part substantielle de la dotation dans un fonds de micro finance qui contribue à réduire la pauvreté en soutenant des initiatives locales. La fondation octroie des donations améliorant les conditions de vies de personnes vulnérables et fait de ses investissements financiers un levier d'inclusion et d'entrepreneuriat pérennisant ses effets. La philanthropie s'affirme ainsi comme un outil déterminant d'émancipation de celles et ceux auxquels elle vient en aide.

Tonika Hirdman
Directrice Générale
Fondation de Luxembourg